

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 111 Te veux-tu enquérir, Viateur, qui je suis](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 111 Te veux-tu enquérir, Viateur, qui je suis

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpitaphe de messire Jan Olivier Evesque d'Angiers, pris du latin.  
Inquiris, hospes qui siem, &c. Traduit, ainsi qu'on dit, par B. [C.] M. Vers  
Alexandrins.

Incipit non moderniséTe veux tu enquérir, viateur, qui je suis

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 111

FoliotationD6v, D7r

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

T R A D V C T I O N S

*Epitaphe de messire Ian Oliuier Evesque  
d' Angiers, pris du Latin.*

*Inquiris, hospes qui siem. &c.*

*Traduit, ainsi qu'on dit, par B.M.  
Vers Alexandrins.*

Te veux tu enquérir, viateur, qui ie suis?  
I'ay autrefois esté: mais plus estre ne puis.  
Me veuz tu demander que ie fais? ie pourris  
En la terrz, ou les vers de ma chair ie nourris  
T'enquiers tu plz auât? le fuz, s'il le faut dire  
Nommé Ian Oliuier, dc tous pecheurs le pire  
Tu demandes encor' de ma nativité.  
Le lieu, c'estoit Paris la tresnoble cité. (vins,  
Quât aux degrez d'hôneur, ou vivant ie par.  
Des Abez fuz le chef, Prelat des Angeuins.  
La bible & liures sains ie mis peine d'entêde  
Que restz il au cercueil? Des os & d'e la cèdre,  
Mais tu diras: Ou est l'esprit? dessus ce point  
Cessz à m'interroger: car il n'appartient point  
Aux hommes enquérir des secretz des hautz  
dieux:

Celà, certes, le rend vers le ciel odieux.  
Sur c's auoir il sufrit fiance & la foy telles  
Que les loyaux defuntz ont ames imortelles  
Et leurs

ST INVENTIONS.

Et leurs espritz seront dormans iusques à lors  
Qu'ilz ressusciterōt avec leurs propres corps,  
Trop plus beaux que devant, celestes, assurez  
De viurz à tout iamais avec les bienheurez.  
Tu sçais ce que ie fuz: mais pource q ne puis  
Pour le lieu tenebreux ou de présent ie suis,  
Te recognoistre, amy, pour le moins, d'vne  
chose

Prier te veux: Cognois toymesmes & propose  
Souhaiter pour tous mors d'vne volonté pure  
La vrayz & seule paix, laquelle à tousiours  
dure.

*Autrement par P. B. Xaintongeois,*

Net'enquiers plus, o passant, qui ie suis.  
Ie ne suis plus, & plus estre ne puis,  
Que fais ie doncq' souz ceste sepulture?  
D'un corps pourry ie donne aux vers pasture,  
Ian Oliaier ie fuz iadis nommé,  
Sur tous viuans en pechez consommé  
Né de Paris. Dequoy ay - ie seruy  
En mon viuant, & quel estat suyuy?  
Grand pere Abé de saint Medard ie fuz  
Dedans Soyssons, voylà l'estat que i'euz,  
Et puis d'Angiers l'eusque quelque temps.  
Les liures saints estoient mon passetemps.

Et si